Beranger

Reponse de m. Berenger à la lettre de m. Louis

Monsieur

[stamp: ...ATIONALE DE MEDECINE — BIBLIOTHEQUE]

je me hate de Repondre a La Lettre dont vous m'avés honnoré et a donner a L'academie Les éclaircissemans quélle m'a demandé.

je trouve L'ussage des Cizaux deffectueux et javoue que je m'en suis servi Lorsque j'ay fait mes premieres operations de La Cataracte par éxtration du Cristallin.

jai fait dans mon memoire une histoire simple et naive de La maniere dont jai fait Cette operation et des refflexions que m'ont fourni Les accidents ou jai vu Les malades exposés et Les diverses Circonstances dans Lesquelles je me suis trouvé. je Convien que je me servois dans Les premiers temps des Cizaux et que jen reconnus L'abus par Les raisons que jai rapportées dans mon memoire.

Lorsque L'illustre monsieur de La faijë fit part au publiq de son instrumant Les avantages —

ARC 23 n° 1

que je vois y reconnaitre mengagerent a saisir avec ardeur La premiere occasion de men servir et je fus bientot Confirmé dans Les idées que jen avois Conçu, je ne puis Cependant dissimuler que je vus quil manquoit encore quelque chose a La perfection de Cette operation, et il me sembla quon pouvoit imaginer un instrumant, avec Lequel on eviteroit quelques inconveniens auxquels javois reconnu que Celui de mr De La faije ne remedioit pas:

mr De Lahaije me fit L'honneur de me Consulter sur un instrumant de son invention; je vendis a Ce grand chirurgien toute La justice quil meritoit, son instrumant me parut trés ingenieussement imaginé; je Lui fis alors Cependant quelques Légeres observations, mais qui ne slouvoient avoir Beaucoup de force, parcequen fait d'instrumen en chirurgie, on ne peut se former une idée bien juste et Bien precise de Leur utilité, quaprés quon sen est servi, Les deffauts de Linstrumant de mr de Lahaije, me frapperent davantage Lorsque jen voulus faire Lepreuve, et il me parut que Lloperation en devenoit plus risqueuse pour le malade et plus difficille pour L'operateur.

Lorsque mr de La haije dit que je me suis servi a Rochefort d'une Lancette je n'ai rien a respondre a Cela, je ne me suis jamais servi que de Linstrumant de mr de La faije, depuis que jay renoncé a Lusage des Cizeaux:

mr de Lahaije auroit il pris l'instrument de mr de La faije pour une Lancette.

à Legard de l'observation que vous me faittes l'honneur de m'écrire sur le double tranchant qu'on pourroit donner à mon instrument et sur ce qu'il vous paroit, monsieur, que l'usage de l'instrument en deviendroit par la plus avantageux qu'il seroit seulement necessaire de Relever la paupière, avec un instrument particulier fait en forme de Crochet, plat Large et mousse; je suis Bien mortifié, mr de ne pouvoir pas être d'accord avec vous la dessus, j'ai reconnu dans le Cours de mes operations que la main d'un élève en chirurgie, est infiniment plus utile, d'ailleurs il j'a une autre raison très forte qui m'engage à Condanner le tranchant superieur de Cet instrument; il n'est pas possible que dans l'operation le globe de l'oeil ne fasse divers mouvemens, soit machinalement, soit par la frajeur du malade et si le globe faisoit effort sur la partie superieure de l'instrument, l'operateur seroit exposé à faire une incision ou trop grande ou irreguliere, ou même à blesser les parties de l'oeil, qu'il doit bien se garder de toucher. en Laissant au Contraire, le bord superieur de mon instrument mousse, je puis soutenir et fixer sans rien Craindre les mouvements du globe de l'oeil, et le tenir dans une

avicenne est cité [illegible] mem. pag 330

situation avantageuse.

a Legard du passage d'avicenne je n'ignore point, monsieur, ce que mr. meri et mr de La fayë en ont dit La raison qui m'a empêché de Le rapporter, c'est que ces deux célébres chirurgiens en avoient deja parlé et que je craignois de grossir inutillemant mon memoire.

je crois, Monsieur, que ces éclaircissements pourront satisfaire Mrs de L'academie, je ne suis occupé que de L'honneur de ma proffession et je ne travaille que pour Les progrés de L'art.

si Mrs de L'academie ne jugent pas mon memoire indigne de paraitre parmi ceux dont cette illustre compagnie se propose de faire part au public, cela m'enhardira a Lui presanter bientot un autre memoire, dans Lequel je crois prouver que L'organe immédiat de La vüe n'a pas été connu jusqu'a present, et je me crois fondé par plusieurs experiences a penser que je L'ai Decouvert.

j'ay L'honneur d'être, Monsieur, avec un trés profond Respect.

Votre trés humble et trés
obbeissant serviteur

Jerauger

de Bordeaux le 19. 9bre 1756.